

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | La couverture, le sommaire et les pages d'annonces
publicitaires sont manquantes.

Pagination continue. |

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

ASSOMPTION

Monte au ciel : ici-bas de toi que rien ne reste !
Monte, Vierge Céleste :
C'est bien suivre ta loi !
Ta place est dans le ciel ; ce serait le mystère
Si tu laissais sur terre
Quelque chose de toi !

Ton corps, ah ! c'est en vain que la tombe l'envie :
Au maître de la vie
Qui veut le disputer !
La mort ne verra point redevenir poussière
La chair hospitalière
Que Dieu vint habiter

Ouvrez-vous pour Marie, O portes éternelles !
Aux grandeurs maternelles
Ouvrez vous aujourd'hui.
Vous connaissez du Fils les mains victorieuses ;
Ebranlez-vous joyeuses,
Comme si c'était lui !

La Reine s'est assise. Autour d'elle les anges
Entonnent ses louanges ;
La Reine n'entend pas.
La Reine ne voit point sa cour : Jésus l'appelle ;
Jésus est auprès d'elle ;
Jésus est dans ses bras !

(Diurnal de Marie).

L'imposition du scapulaire

Par décret du 26 septembre 1892, la S. C. des Indulgences a déclaré qu'il suffit de placer les deux cordons du scapulaire sur la même épaule, l'une des extrémités pendant sur le dos et l'autre sur la poitrine. C'est une facilité qui sera appréciée de ceux qui imposent le scapulaire.

A propos de procès

Il paraît qu'en ce temps-là la justice se rendait, en Savoie, avec la sage lenteur qui sied à d'aussi graves fonctions. Un curé, qui avait un procès, n'en voyait pas la fin. Comme il prêchait un jour sur la Passion, il s'écria soudain, dans un transport pathétique : « O mon doux Sauveur ! que n'avez-vous été jugé par notre respectable Sénat de Savoie : de renvoi en renvoi, vous ne seriez pas mort sur la croix. »

A travers les Journaux

Du Canada :

« Un membre du conseil de l'Instruction publique de Québec dit de feu Mgr Racine :

« L'œuvre des réformes éducationnelles perd un chaleureux partisan, un énergique avocat dans la personne de Mgr Racine.

« Vous ne sauriez vous faire une idée du travail large, opportun, persistant, mais prudent et adroit qu'il faisait au sein du conseil. A eux deux, Mgr Bégin et le regretté défunt eussent fait des merveilles. Espérons que le futur évêque de Sherbrooke aura les mêmes idées, le même courage et la même habileté. »

Nous étions porté à croire que les *réactionnaires* seuls regardaient les évêques comme bons à quelque chose, au sein du Conseil de l'Instruction publique.

Le *Moniteur du Commerce* ne goûtera guère le compliment, puisqu'il disait du Conseil en bloc, il n'y a pas un siècle, « les braves gens qui sont aujourd'hui du Conseil de l'Instruction se réunissent la plupart du temps pour se demander ce qu'il peut bien y avoir à faire. »

Du *Monde* :

La *Semaine* de Marseille et la *Semaine Religieuse* de Québec classent au nombre des ennemis de la foi ceux qui parlent continuellement de progrès. »

Voyez donc où va se nicher l'envie de se poser en martyr !

Encore le *Monde* :

« Le Rév. Père Murphy, O. M. L., professeur de hautes mathématiques au collège d'Ottawa, occupe pendant les vacances la chaire de génie civil (*practical civil engineering*) à l'Université Harvard. »

Preuve que les professeurs des collèges canadiens ne sont que des incapables.

Blanc et noir sur le même sujet

Le *Monde Illustré* écrit :

« Il circule toujours des bruits de réformes qui seraient faites prochainement dans l'enseignement, ou plutôt dans le programme des études.

« Auront-elles lieu ?

« Quelqu'un demandait, l'autre jour, à M. Steeg, dont je vous parlais tout à l'heure, s'il croyait que nous étions en retard sous ce rapport, et voici sa réponse textuelle :

— « Non, vous n'êtes pas en retard, car le mot retard comporté une idée de locomotion ; non, vous ne pouvez être en retard, vous êtes arrêtés.

» La sentence est sévère, et je la laisse à discuter à ceux qui s'intéressent à cette question si grave. »

Nous avons lieu de croire que le *Monde Illustré* a été mal renseigné. Si, toutefois, il rapporte fidèlement les paroles de M. Steeg, ce dernier se trouve avoir dit, sur le même sujet, *blanc* à Québec et *noir* à Montréal.

Quoiqu'il en soit, il ne faut pas attacher trop d'importance aux appréciations de ce monsieur qui, lors des récentes fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, a glorifié sans réserve la révolution française.

Les droits des familles en matière d'éducation.

Guizot, tout calviniste qu'il était, a proclamé dans un de ses plus beaux discours, que tous les droits en matière d'enseignement n'appartiennent pas à l'Etat.

« Il y en a, dit-il, qui sont, je ne veux pas dire supérieurs aux siens, mais antérieurs. Les premiers sont les droits des familles : les enfants appartiennent aux familles avant d'appartenir à l'Etat. »

Il ne manque pas de catholiques parmi nous, qui, en matière d'éducation, ne sont pas même aussi orthodoxes que ce calviniste.

Théologie populaire

Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est Notre Seigneur ?

Je dis que Jésus-Christ est Notre Seigneur, parcequ'il nous a rachetés et que son Père nous a donnés à lui.

Y a-t-il deux natures en Jésus-Christ ?

Oui, il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine et la nature humaine.

Jésus-Christ était Dieu parfait et homme parfait. Sa nature humaine était entièrement subordonnée à sa nature divine, et ne pouvait rien faire de contraire à sa volonté divine. On ne peut comprendre comment deux natures et deux volontés peuvent exister dans la même personne, parceque c'est un des grands mystères, mais nous devons le croire de la même manière que nous croyons qu'il y a trois personnes en un seul Dieu, quoique nous ne puissions le comprendre. Ceux qui étudient la théologie le comprennent mieux que nous, mais jamais parfaitement. Il est donc suffisant de se rappeler et de croire qu'il y a en Notre Seigneur deux natures : la nature divine et la nature humaine.

Y a-t-il en Jésus-Christ plusieurs personnes ?

Non, en Jésus-Christ il n'y a qu'une seule personne qui est la personne divine du Fils de Dieu.

« Une personne » c'est-à-dire que : Seconde personne de la Sainte Trinité, Fils de Dieu, Messie, Christ, Jésus, Notre Seigneur, Notre Sauveur, Notre Rédempteur, etc., sont des noms qui ne représentent qu'une seule et même personne. Outre

ces noms, il y en a encore beaucoup d'autres qui sont donnés à Notre Seigneur dans les Saintes Ecritures, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau-Testament.

Jésus-Christ a-t-il toujours été Dieu ?

Oui, Jésus-Christ a toujours été Dieu, puisqu'il est la seconde personne de la Sainte Trinité, et que de toute éternité il est égal à son Père.

Jésus-Christ a-t-il toujours été homme ?

Non ; Jésus-Christ n'a pas toujours été homme ; il l'est devenu au moment de son Incarnation.

Qu'entendez-vous par l'Incarnation ?

L'Incarnation est l'union de la nature humaine avec la nature divine dans la personne du Fils de Dieu.

Comment s'est accompli le mystère de l'Incarnation ?

Le mystère de l'Incarnation s'est accompli dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, c'est-à-dire par un miracle de la toute puissance divine.

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous racheter de l'esclavage du péché, nous délivrer des peines de l'enfer et nous mériter la vie éternelle.

Le Fils de Dieu s'est-il fait homme immédiatement après le péché de nos premiers parents ?

Non, il leur fut alors seulement promis comme Rédempteur.

Dieu n'avait pas dit à Adam à quelle époque viendrait le Rédempteur, et il s'écoula environ 4000 ans entre sa venue et la promesse qui en avait été faite. Dieu laissa écouler ce long espace de temps afin que le genre humain put sentir et connaître combien grand est le péché, et quels maux innombrables il apporta sur la terre. Pendant 4000 ans les hommes ne firent qu'empirer graduellement. Il vint même un temps—environ 1600 ans après le péché d'Adam—où ils étaient devenus si méchants, que Dieu les détruisit par le déluge avec tous les êtres vivants sur la terre, à l'exception de Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes, et les animaux qu'ils firent entrer avec eux dans l'arche (Génèse VI). Laissez moi vous donner quelques détails sur ce terrible châtiment. Lorsque Dieu, par suite de la méchanceté des hommes, eut pris la résolution de détruire tout ce qui vivait sur la terre, il ordonna à Noé de bâtir une arche immense, ou bâtiment, pour lui-même, sa famille et un couple de

tous les animaux de la terre (Génèse VII). Lorsque l'arche fut construite, Noé y entra avec sa famille et un couple de tous les animaux que Dieu voulait sauver. Outre ces animaux, Noé reçut l'ordre de faire entrer de plus cinq individus de chaque espèce d'animaux purs. Un animal pur, suivant la loi de Dieu, était un animal qui pouvait être mangé ou offert en sacrifice, comme le bœuf, le mouton, la chèvre etc. Il y avait donc dans l'arche sept animaux purs de chaque espèce, et deux des autres espèces. Pourquoi sept animaux purs ? Pour en mettre deux en liberté avec les autres animaux lorsque la terre serait sèche, et les cinq autres, pour servir de nourriture et être offerts en sacrifice. Noé mit cent ans à bâtir l'arche. Les hommes, à cette époque, atteignaient un âge beaucoup plus avancé qu'aujourd'hui. Adam vécut au-delà de 900 ans, et Mathusalem, le plus vieux de tous, avait 969 ans lorsqu'il mourut. Il y a plusieurs raisons qui font comprendre pourquoi les hommes ne vivent plus aussi vieux qu'autrefois. Lorsque la porte de l'arche fut fermée, Dieu fit pleuvoir pendant quarante jours et quarante nuits. Toutes les sources d'eau furent rompues, et les rivières et les lacs débordèrent. Les hommes couraient çà et là sur les endroits élevés, mais l'eau montant toujours couvrit le sommet des montagnes, et tout ce qui n'était pas dans l'arche fut noyé. L'arche demeura sur les eaux pendant une année environ, car, quoique la pluie eût cessé au bout de quarante jours, il est facile de s'imaginer la quantité d'eau qui était tombée. S'il pleuvait pendant tout le carême, depuis le Mercredi des Cendres jusqu'à Pâques—quarante jours—l'eau ne baisserait et ne disparaîtrait qu'après un long espace de temps. Lorsque les eaux commencèrent à baisser, Noé voulant connaître si la terre était découverte quelque part, ouvrit une petite fenêtre et lâcha un corbeau qui ne revint pas. Cet oiseau qui se nourrit de chair, trouva des cadavres en quantité suffisante pour se nourrir. Noé fit alors sortir une colombe qui revint avec un rameau d'olivier dans le bec. Noé connut par ce fait, que la terre était devenue sèche. Quelques jours plus tard, l'arche s'arrêta sur le sommet du mont Ararat, en Arménie. Lorsque les eaux eurent complètement disparu, Noé, sa famille et tous les animaux sortirent de l'arche. Il offrit un sacrifice d'actions de grâces, et s'établit de nouveau sur la terre avec sa famille. Pendant quelque temps les descendants de Noé restèrent bons, mais lorsqu'ils furent nombreux, ils oublièrent le châtiement du déluge et redevinrent méchants. Un grand nombre oublièrent complètement le vrai Dieu et commencèrent à adorer le soleil, la lune et les étoiles. D'autres rendirent un culte aux

animaux et à des idoles de bois ou de pierre. Ils offrirent en sacrifice des victimes humaines et commirent tous les péchés les plus désagréables à Dieu. Beaucoup étaient esclaves ; les maîtres étaient cruels, et les choses allèrent chaque jour de mal en pis, jusqu'à la venue de Notre Seigneur, époque à laquelle le monde était plongé dans un terrible abîme de misères et de péchés. Les législateurs essayèrent de remédier au mal par des lois, et les professeurs, par l'enseignement, mais tout fut inutile : Dieu seul pouvait sauver le monde.

Dieu avait promis plusieurs fois un Rédempteur. La première promesse avait été faite à nos premiers parents dans le Paradis terrestre. Dieu avait dit au serpent : « Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, (Génèse iii. 15) » c'est-à-dire entre le démon et la Bienheureuse Vierge, que les Saintes Ecritures appellent la seconde Ève, parceque, de même que la première Ève a été la cause de notre perte, la seconde Ève nous a aidés à nous relever. La seconde fut faite à Abraham (Génèse XV). Une autre fut faite à Isaac, et une dernière à Jacob ; et plus tard les prophètes renouvelèrent fréquemment ces promesses, de sorte que pendant ces 4000 ans écoulés depuis le commencement du monde, Dieu encouragea les bons en leur promettant de temps en temps un Rédempteur.

Quelques uns des prophètes annoncèrent à l'avance le nom de la famille à laquelle il appartiendrait, le temps de sa naissance, la date et la nature des souffrances qu'il devait endurer, et le genre de mort qu'il subirait. Ils annoncèrent aussi les signes qui devaient se manifester au moment de l'avènement du Messie, Génèse XLIX, 10), pour que les peuples pussent connaître que les temps du Messie étaient arrivés. Ainsi à l'avènement de Notre Seigneur, le monde était dans l'attente du Rédempteur promis, parceque les signes prédits étaient apparus ou apparaissaient au moment même. Mais la plupart ne reconnurent pas Notre Seigneur au moment de sa venue sur la terre, parcequ'il naquit dans la pauvreté et la plus extrême abjection. Les hommes s'attendaient à voir venir le Rédempteur dans un appareil plus magnifique que toute la gloire de Salomon ; et ils avaient été trompés en cela. S'ils avaient étudié les Saintes Ecritures, ils auraient appris qu'il devait naître pauvre et humble.

Comment ceux qui vivaient avant l'Incarnation du Fils de Dieu ont-ils pu se sauver ?

• Ceux qui vivaient avant l'Incarnation du Fils de Dieu ont pu

se sauver par la foi au Rédempteur à venir, et par l'observation de la foi naturelle écrite dans leur cœur, avec la grâce accordée en vue du Rédempteur futur.

Nous avons dit que Dieu avait promis le Rédempteur pendant quatre mille ans. Ceux qui croyaient à ces promesses, qui observaient tous les commandements de Dieu, qui obéissaient à ses lois en autant qu'ils les connaissaient, pouvaient être sauvés, Ils ne pouvaient, à la vérité, entrer dans le ciel immédiatement après leur mort, mais ils pouvaient attendre dans les Limbes, sans souffrances, jusqu'à ce que Notre Seigneur leur en eût ouvert les portes. Ils étaient sauvés seulement par les mérites de Notre Seigneur.

Mais comment cela pouvait-il se faire, puisque Notre Seigneur n'était pas encore né ?

Vous savez ce que c'est qu'un billet promissoire. Lorsqu'un homme est incapable de payer actuellement ses dettes, mais qu'il deviendra capable de le faire plus tard, il donne à ses créanciers un billet promissoire, c'est-à-dire une promesse écrite de les payer dans un temps fixé. Ainsi, ceux qui mouraient avant la naissance de Notre Seigneur avaient la promesse faite par les Saintes-Ecritures que le Christ paierait pour eux et leurs péchés lorsqu'il viendrait sur la terre. Dieu les sauvait à raison de cette promesse et les délivrait de toute souffrance jusqu'à l'arrivée de Notre Seigneur. Si quelqu'un mourait dans sa première enfance, les parents répondaient pour lui, comme aujourd'hui les parrains et les marraines répondent pour les enfants au baptême.

Quel jour le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

Le Fils de Dieu s'est fait homme dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie, à Nazareth, le jour de l'Annonciation, lorsque l'archange Gabriel annonça à la sainte Vierge qu'elle serait mère de Dieu.

Le jour de l'Annonciation tombe le 25 mars. Il est aisé de se rappeler cette fête. Tout le monde connaît la fête de saint Patrice qui est le 17 mars, huit jours avant l'Annonciation. Il y a encore une autre fête qui se trouve entre les deux précédentes, c'est celle de saint Joseph, le 19 mars. Il est donc aisé de se rappeler que ces trois fêtes se rencontrent presque à la même date dans le mois de mars. Annonciation est le nom donné à ce jour après que l'ange fût venu, mais il n'était pas appelé ainsi avant cet événement. Annonciation signifie : dire ou faire connaître, et c'est le jour où l'ange fit connaître à la Bienheu-

reuse Vierge Marie, qu'elle avait été appelée à l'honneur insigne d'être la mère de Dieu. La sainte Vierge attendait le Messie et priaait probablement pour hâter sa venue, comme le reste de son peuple, lorsque l'ange se présenta tout-à-coup et lui dit : « Je vous salue, pleine de grâces. » Nazareth est une petite ville de la Galilée où séjourna Notre Seigneur pendant les premières années de sa vie, et c'est pourquoi on l'appelle quelquefois Jésus de Nazareth. À l'endroit où, suivant la tradition non interrompue, l'ange Gabriel apparut à Marie pour lui annoncer qu'elle serait la mère du Sauveur, il y a une église catholique dite de l'Annonciation, et les Franciscains ont une chapelle sur l'emplacement de la maison qui servait d'atelier à saint Joseph.

Bienfaiteurs du Séminaire de Québec

(Décédés avant juillet 1893)

Mgr de Laval.

Mgr de Saint-Valier.

Mgr Briand.

Rév. M. Louis Soumande, Chanoine de N.-Dame de Québec.

Son Altesse le Duc Louis d'Orléans.

Rév. M. J.-B. Gatiën, Curé de Lothbinière.

Rév. M. Louis Sarault, Curé de Saint-Charles, Bellechasse.

Rév. M. John Holmes, Prêtre du Séminaire de Québec.

Dame Marie-Louise Dubois, Veuve Jos. DeBlois, Château-Richer.

Rév. Noël-Laurent Amyot, Curé de Saint-Cyprien.

Rév. M. Joseph Asselin, Curé de l'Ange-Gardien.

Dame Marg. Pouliot, Veuve Henri Salgé, Québec.

Dame Ignace Breton, Saint-Michel, Bellechasse.

Rév. M. Joseph Couture, Curé de Saint-Isidore.

Rév. M. Marc Chauvin, V. G., Chapelain de l'Hôtel-Dieu.

Rév. M. Narc.-Chs Fortier, Curé de Saint-Michel, Bellechasse.

Rév. M. Louis Gingras, Prêtre du Séminaire de Québec.

Rév. M. F.-X. LeDuc, Curé de l'Ange-Gardien.

Rév. M. Plante, Prêtre.

M. N. Faribault.

Rév. M. Eugène Méthot, Prêtre.

Rév. M. Michel Forgues, Curé de Saint-Laurent, I. O.

Rév. M. Charles Beaumont, Curé de Saint-Joachim.

Rév. M. Joseph Lagueux, Curé de Saint-Jean Port-Joli.

Rév. M. Pierre-Léon Lahaye, Curé de Saint-Jean Deschail-
lons.

Rév. M. Octave Lépine, ancien curé.

Rév. M. Pierre Sax, Curé de Saint-Romuald.

Dlle Mathilde Gosselin, Institutrice, Saint-Charles, Belle-
chasse.

Delle M. Modeste Sirois, Saint-André de Kamouraska.

Rév. M. Pierre Lagacé, Principal, Ecole Normale Laval.

Rév. M. Pierre Patry, Curé de Saint-Paschal de Kamouraska.

Rév. M. John O'Grady, Prêtre.

Rév. M. J.-N. Grenier, Curé de Saint-Henri.

Le colonel Louis Fournier, Montmagny.

Madame colonel Jacques Voyer.

J.-B. Pouliot, Ecr., N. P., Fraserville.

Rév. M. F.-X. Tessier, Curé de Saint-François, Beauce.

Rév. M. Louis Beaudet, Prêtre du Séminaire de Québec.

Rév. M. Honoré Desruisseaux, Curé de Saint-Bernard.

M. Thomas-Sterry Hunt, ancien professeur à l'Université
Laval.

Mgr M.-E. Méthot, Prêtre du Séminaire de Québec.

Rév. M. L. Turcot, Curé de l'Île Perrot. (1)

Les Baptistes

Les Baptistes apparaissent dans l'histoire au commencement du XVII^e. siècle. Ils n'administrent le baptême qu'aux adultes et prétendent qu'une personne baptisée avant l'âge de raison doit être rebaptisée de nouveau, non pas seulement par aspersion, mais par immersion. Le baptême reçu avant l'âge adulte étant nul, d'après eux, ils repoussent la communion avec les chrétiens des autres églises, qui, à leurs yeux, ne sont pas chrétiens. Les

(1) Total : 42 ; savoir 31 membres du clergé et 11 laïques.

affaires religieuses sont traitées dans des assemblées, où tous les fidèles, hommes et femmes, ont voix délibérative. Chaque agglomération forme une congrégation indépendante.

Les Baptistes se divisent, depuis 1630, en baptistes généraux ou Arminiens, qui ont adopté les doctrines d'Arminius, et en baptistes particuliers, restés fidèles aux doctrines de Calvin. Ces derniers ne sont donc que des calvinistes plus ou moins authentiques, et sont la branche la plus nombreuse. Ils ont dans la Grande Bretagne et l'Irlande 2,567 églises et près de 300,000 membres, avec 6 écoles de théologie. Ils possèdent en outre, des missions dans les Antilles, en Afrique, en Allemagne, en Suède et en Danemark. Aux Etats-Unis, ils forment une des principales sectes évangéliques. Ils y possèdent 28 collèges, 9 écoles théologiques, 50 journaux, une société biblique et plusieurs sociétés de missionnaires.

C'est dans cette secte que sont entrés, l'automne dernier, une dizaine de catholiques de Maskinongé, et tout récemment, sept ou huit individus de Sorel, si nous en croyons les journaux.

Que faut-il penser des catholiques qui apostasient ? Un protestant a déjà répondu à cette question. « Ne nous vantons pas trop, disait un spirituel protestant, des conversions des catholiques à l'Eglise réformée ; il prend quelque fois fantaisie au Pape de nettoyer son jardin et de jeter les mauvaises herbes dans le nôtre. »

Les notes de l'Eglise fondée par Jésus-Christ, étant l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité, il est évident que le Baptisme dont nous venons de faire l'historique ne possède aucune de ces notes ; et qu'il n'est par conséquent qu'une des nombreuses sectes hérétiques.

BIBLIOGRAPHIE

La maison Casterman, 66 rue Bonaparte, Paris, vient de publier un petit « Recueil de chants moraux », à l'usage des écoles primaires, avec un appendice contenant des chants gymnastiques et autres. Cet opuscule contient une série de chants simples et faciles, sur les vertus, les défauts, les devoirs de l'écolier, sur les différentes circonstances qui se rencontrent dans sa vie, et sont, non seulement un exercice de chant, mais un moyen de moraliser l'enfant en le récréant. On a, avant tout, cherché à être simple, et à mettre poésie et musique à la portée des enfants.

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Notre-Dame du Perpétuel Secours, le 14 ; au couvent de Notre-Dame de Lévis, le 16 ; à la Rivière-Ouelle, le 17 ; à Saint-Narcisse, le 18. — Reçu Annuaire du Collège de Lévis, année académique 1892-93.

Montréal.—Le maire de Montréal a refusé de prendre part à la réception officielle des marins Italiens, et il a bien fait.—Le R. P. Pierre Vander Cappellen est décédé au couvent des Rédemptoristes de la paroisse Sainte-Anne de Montréal. Né à Zeppe- ren, Belgique, le 26 décembre 1823, il entra chez les Rédemptoristes en 1846, fut ordonné prêtre en 1862, vint au Canada en 1879 et commença par exercer le ministère à Sainte-Anne de Beaupré.—Le dernier numéro du *Trifluvien* contient un portrait du *Monde* horriblement ressemblant.

Espagne.—A raison de la crise qui sévit en Espagne, les principaux corps de la nation ont consenti au sacrifice d'une partie de leurs émoluments. Le clergé a manifesté le désir d'en faire autant, et Léon-XIII a approuvé la mesure, à la condition qu'elle ne serait que *provisoire*, et qu'on ne diminuerait pas les salaires inférieurs à un certain montant. Le *Monde* de Montréal, suivant son habitude, annonce ce fait de manière à mettre ses lecteurs sous une fausse impression.

OFFICES DES ÉGLISES
DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5 h.
6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.
Vêpres à 7 h.

ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes Basses le dimanche à 6.20
h., 7 h.

ÉGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6,
7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Ca-
téchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes
à 8 h.—Grand'messe à 10 h. ;

Vêpres à 2 h. ; Sermon et Salut à
6½ h.—

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-
VILLE

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—
Sermon et Salut à 5 h.

ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—
Grand'messe à 9½ h ; Catéchisme à
1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfré-
rie à 6½ h.

ÉGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½
6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—
Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à
6 h.

CHAPELLE N-D DE LOURDES.

Messes basses le dim. à 6½ et 7½.